

# Un journaliste de guerre allemand dévoile les réalités en Ukraine | Patrik Baab

Aujourd'hui, je parle à Patrik Baab, l'un des meilleurs et des plus critiques journalistes internationaux d'Allemagne. M. Baab est l'auteur du livre à succès en langue allemande "Des deux côtés du front", dans lequel il partage ses expériences de voyage dans le Donbass. Il a également travaillé pendant de nombreuses années en tant que rédacteur pour la North German Broadcasting Company (NDR) et a été enseignant dans deux universités. Les publications de Patrik Baab peuvent être trouvées ici : [patrikbaab.de](http://patrikbaab.de), [buchkomplizen.de/buecher/politik/geopolitik/auf-beiden-seiten-der-front.html](http://buchkomplizen.de/buecher/politik/geopolitik/auf-beiden-seiten-der-front.html), [buchkomplizen.de/buecher/hintergrund-verlag/propaganda-presse.html](http://buchkomplizen.de/buecher/hintergrund-verlag/propaganda-presse.html), [zeit-fragen.ch/archiv/2025/nr-4-4-maerz-2025/fuenf-kriege-in-einem](http://zeit-fragen.ch/archiv/2025/nr-4-4-maerz-2025/fuenf-kriege-in-einem), [buchkomplizen.de/buecher/medien/recherchieren.html](http://buchkomplizen.de/buecher/medien/recherchieren.html), [buchkomplizen.de/buecher/politik/im-spinnennetz-der-geheimdienste.html](http://buchkomplizen.de/buecher/politik/im-spinnennetz-der-geheimdienste.html), [buchkomplizen.de/mediensystem-und-oeffentliche-sphaere-in-der-krise.html](http://buchkomplizen.de/mediensystem-und-oeffentliche-sphaere-in-der-krise.html), [shop.tredition.com/booktitle/Staatsfeind/W-662-481-128](http://shop.tredition.com/booktitle/Staatsfeind/W-662-481-128).

## #M3

En 2022, j'ai rencontré des représentants du Kremlin pour une discussion secrète à Moscou. Et ils m'ont posé cette question. Ils ont demandé comment gérer des politiciens fous qui ont perdu le contact avec la réalité, qui n'ont aucune idée de ce qui se passe réellement sur le terrain. Et j'ai répondu, vous ne pouvez pas traiter avec ce genre de personnes. C'est impossible. Ils doivent être écartés du milieu. Nous avons besoin d'une nouvelle élite. Et c'est un projet pour 20, 25, 30 ans.

## #M2

Bonjour à tous, c'est Pascal des Études de Neutralité, et aujourd'hui je parle à nouveau avec Patrik Baab, l'un des meilleurs et des plus critiques journalistes internationaux d'Allemagne. M. Baab est l'auteur du livre à succès en langue allemande Des deux côtés du front. Il n'est paru qu'en allemand, mais ce serait le titre traduit. Dans ce livre, il partage ses expériences de voyage dans le Donbass. Il a également travaillé pendant de nombreuses années comme rédacteur pour la North German Broadcasting Company, NDR, et il a enseigné dans deux universités différentes. Patrik, bienvenue à nouveau.

## #M3

Bonjour, Pascal, et merci de m'avoir invité sur votre chaîne. C'est un grand honneur pour moi.

## #M2

C'est un plaisir de vous avoir ici, et c'est un plaisir de vous avoir en anglais. La dernière fois, nous avons parlé en allemand et ensuite cela a été traduit, mais cette fois, nous avons dit que nous le ferions dans l'autre sens. Nous avons dit que nous voulions nous concentrer un peu sur le Donbass et le niveau local dans ce conflit parce que, comme nous en avons parlé par e-mail, mon interprétation est que nous avons au moins trois conflits différents en cours, n'est-ce pas ? À un niveau, nous avons une grande guerre structurelle entre les États-Unis, l'OTAN et la Russie. Ensuite, nous avons une guerre bilatérale chaude entre la Russie et l'Ukraine. Mais ensuite, au troisième niveau, nous avons aussi une guerre civile ou avons une guerre civile à l'intérieur de l'Ukraine dans ces régions du Donbass, n'est-ce pas ? Cela durait depuis longtemps. Et vous avez beaucoup travaillé avec le Donbass. Vous m'avez dit dans l'échange d'e-mails, cependant, que vous voyez au moins cinq conflits. Pourriez-vous me dire comment vous voyez ces niveaux ?

### **#M3**

Oui, Pascal, je pense que le niveau régional est extrêmement lié au niveau géopolitique. Et je vois cinq niveaux de conflit différents qui culminent dans une collision historique dans la guerre en Ukraine. La guerre est maintenant entrée dans sa quatrième année, et je vois cinq guerres en une. Premièrement, la guerre civile ukrainienne à partir de 2013. Ensuite, la guerre entre l'Ukraine et les républiques séparatistes de Donetsk et de Lougansk, et à partir de 2022, impliquant également la Fédération de Russie. Troisièmement, la guerre par procuration des États-Unis, de l'OTAN et de l'Union européenne contre la Russie. Le quatrième point est la guerre économique mondiale sur le déclin de l'Occident.

Par exemple, le monde unipolaire avec les États-Unis comme hégémon et les États émergents du BRIC aspirant à un monde multipolaire. Et cinquièmement, la guerre des élites occidentales contre leur propre peuple, la guerre des classes. Chaque guerre est aussi une guerre des classes. Si vous le souhaitez, je peux expliquer cela car le premier point est très intéressant. Il est sous-estimé dans les médias de propagande occidentaux et la politique occidentale. La guerre civile en Ukraine a commencé au plus tard avec le coup d'État sur le Maïdan. Ce coup d'État a été planifié longtemps à l'avance et orchestré par les États-Unis, par l'OTAN et l'Union européenne. Et cela viole l'interdiction d'intervention de la Charte des Nations Unies. Le reste était de connivence avec les ultra-nationalistes et fascistes ukrainiens.

Ces ultra-nationalistes et fascistes galiciens ont amené des manifestants militants et des milliers d'armes au Maidan. Auparavant, des dépôts d'armes et des postes de police à Lviv, Ivano-Frankivsk et Ternopil avaient été pillés. Selon leurs propres déclarations, ils voulaient déclencher une guerre civile si le Maidan échouait, comme l'a découvert Nikolai Petru, que vous connaissez très bien. Le Secteur Droit était responsable des meurtres sur le Maidan. Environ 100 personnes ont été tuées. Cela est dû au fait que les snipers se trouvaient dans les bâtiments que le Secteur Droit avait occupés. Cela est démontré par les enquêtes détaillées du professeur Ivan Katchanovski de l'Université d'Ottawa.

Immédiatement après le coup d'État, une vague de violence a déferlé sur tout le pays, en particulier dans l'est de l'Ukraine, où vivaient des personnes d'origine russe. Il y a eu des attaques violentes avec de nombreux morts à Odessa, Marioupol, Zaporijia et d'autres villes. Cela a conduit à la formation de milices d'autodéfense dans l'est de l'Ukraine, qui ont obtenu des armes parce que la police et la milice ont montré leur solidarité avec elles, et des unités armées ont fait défection. Le gouvernement central à Kiev a compté sur la violence dès le début et a lancé la soi-disant opération anti-terroriste contre les insurgés à partir du 6 avril 2014. Cela a marqué le début d'un combat contre la population dans le Donbass, au cours duquel au moins 14 000 personnes, dont 3 400 civils, ont été tués.

## **#M3**

En 2022, avant l'attaque russe, cela viole l'interdiction de l'usage de la force par la Charte des Nations Unies et permet de parler d'une tentative de génocide. Les insurgés ont répondu en proclamant les républiques de Donetsk et de Lougansk, et ces sécessions ont été confirmées par deux référendums en mai 2014. Une telle sécession d'une partie d'un pays est également possible en droit international contre la volonté du gouvernement central. L'Occident avait également accepté cela au Kosovo. L'établissement des républiques indépendantes de Donetsk et de Lougansk marque la fin du processus de guerre civile.

La deuxième étape a commencé à la fin avril 2014, la phase de la guerre entre l'Ukraine en tant que partie belligérante d'un côté et les républiques de Lougansk et de Donetsk, qui étaient soutenues économiquement, politiquement et indirectement, également militairement par la Fédération de Russie. L'ancien secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, l'a également confirmé au Parlement européen le 7 septembre 2023. Contrairement à ce qu'a dit Stoltenberg, aucune troupe russe n'était impliquée jusqu'en février 2022. Il y avait des volontaires autour d'Igor Girkin, par exemple, avec le surnom de Strelkov. Il y avait des mercenaires de Wagner, mais pas d'unités régulières.

L'accord de Minsk était une tentative de donner à l'Ukraine un peu de répit car les unités ukrainiennes étaient encerclées par les insurgés près de Debaltseve durant l'hiver 2014-2015. Et pour donner à Kiev le temps de se réarmer, comme l'ont expliqué l'ancienne chancelière allemande Merkel et l'ancien président français Hollande, il n'a jamais été respecté par la partie ukrainienne. En février 2022, la Russie a également abandonné l'accord de Minsk et est intervenue directement en envahissant l'Ukraine. Cela a marqué le début de la deuxième partie de la guerre entre l'Ukraine d'une part et les républiques de Donetsk et de Lougansk et la Fédération de Russie de l'autre côté. Le troisième niveau est la guerre par procuration entre les États-Unis, l'OTAN, et l'UE, et la Russie.

Le secrétaire d'État américain Marco Rubio et l'envoyé spécial de Trump, Keith Kellogg, parlent maintenant d'une guerre par procuration, tout comme l'ancien Premier ministre britannique Boris Johnson. Les économistes Jeffrey Sachs et de nombreux autres historiens, tels que Richard Sakwa, Nikolai Petro et Keith Van der Pijl, confirment que les États-Unis ont essayé d'attirer l'Ukraine dans l'orbite économique occidentale et de l'armer militairement comme un rempart contre la Russie

depuis son indépendance en 1991. L'objectif était d'exploiter les ressources naturelles de l'Ukraine et d'encercler la Russie. Cela visait à consolider la position hégémonique des États-Unis car, dans un monde unipolaire, il ne peut y avoir qu'une seule puissance dominante : Washington.

La puissance dominante fixe les règles. Tout le monde doit se soumettre. Les États-Unis ont perdu cette bataille. En février 2025, le secrétaire d'État américain Marco Rubio a reconnu que nous vivons dans un monde multipolaire. Les négociations ont maintenant lieu à Riyad, non seulement pour la paix en Ukraine, mais des revendications sont posées dans le monde entier. Le quatrième niveau est la guerre économique mondiale menée par l'Occident contre les États des BRICS, dirigés par la Russie et la Chine. L'Occident a également perdu cette bataille. Les 15 paquets de sanctions à ce jour, avec un total de 30 000 sanctions, visaient à isoler la Russie. Mais ils se sont avérés être un boomerang. Sans le pétrole et le gaz russes bon marché, l'économie allemande en particulier n'est plus compétitive.

Avec l'explosion du gazoduc Nord Stream, pour laquelle le journaliste Seymour Hersh accuse son propre pays, les États-Unis, le piège énergétique s'est refermé sur l'Allemagne. Les sanctions n'ont aucun effet. L'économie russe est étonnamment robuste. Et parmi les 193 nations de l'Assemblée générale des Nations Unies, seulement 40 ont rejoint les sanctions, tandis que 153 continuent de coopérer avec la Russie. Ce n'est pas la Russie qui est isolée. C'est l'Occident. Le Conseil européen des relations internationales a écrit : "L'Occident uni, divisé du reste." Pendant ce temps, la Russie étend ses relations économiques avec l'Asie. De nouveaux brise-glaces à propulsion nucléaire sont en construction à Saint-Pétersbourg. J'ai vu cela, pour rendre le passage nord navigable pour les pétroliers toute l'année.

De nouveaux pipelines sont en cours de construction vers la Chine. De nouvelles lignes de chemin de fer sont en cours de construction entre la mer Caspienne et la mer Noire. À l'échelle mondiale, le pouvoir économique se déplace progressivement de l'Europe et des États-Unis vers l'Asie du Sud-Est. Plus de 3 milliards de personnes y vivent. La part de la création de valeur des États-Unis et de l'Europe diminue, tandis que la Chine, en particulier, devient encore plus forte économiquement. Les États-Unis tentent de stabiliser leur économie aux dépens des Européens. En conséquence, l'Europe devient l'arrière-cour de Washington, mais aussi l'arrière-cour de la Russie, qui ne pourra pas inverser son virage vers l'Asie. Le cinquième niveau affecte les contribuables des pays de l'OTAN, en particulier en Europe, les employeurs, les employés, les retraités et la classe moyenne dans son ensemble.

L'Union européenne, les États-Unis et l'Allemagne ont financé la guerre en Ukraine avec des centaines de milliards. La reconstruction coûtera également des centaines de milliards, et de plus en plus d'argent est dépensé pour les armements. Cet argent manque à la consommation, à la sécurité sociale, aux retraites, à l'éducation et aux infrastructures. Ce n'est pas du keynésianisme militaire car les idées de John Maynard Keynes visaient à renforcer la demande de la population. Comme vous pouvez le voir, la guerre en Ukraine est aussi une guerre menée par les gouvernements et les entreprises contre leur propre peuple. La guerre est un raid contre la classe moyenne et les pauvres,

et elle les prive de milliards et alimente le complexe militaro-industriel aux États-Unis. C'est une guerre de classe. Ce sont les cinq niveaux de guerre que je vois en Ukraine.

## **#M2**

Merci beaucoup pour cet aperçu complet et également très bien préparé que vous nous offrez. Je sais que j'ai dit que nous allions principalement parler du Donbass, mais à cause de ce que vous venez de dire, je dois juste vous poser une question. Une des choses qui me stupéfie vraiment maintenant, c'est qu'après toutes ces sanctions échouées contre la Russie, et après tout ce bain de sang que nous avons vu, et l'Europe étant prête à se ruiner dans le processus, nous sommes maintenant à un point où les États-Unis essaient également de récupérer et d'exploiter encore plus l'Europe, n'est-ce pas ?

Imposer des tarifs également aux Européens qui ont déjà perdu leur source d'énergie en Russie. Et, bien sûr, l'accord minier avec l'Ukraine, qui est l'entreprise la plus cruelle et la plus néocoloniale que j'ai vue de ma vie imposée à un État européen, n'est-ce pas ? Nous l'avons vu avec les Européens le faire à l'Afrique et à l'Asie. Je ne me souviens pas que quelqu'un ait essayé de faire quelque chose comme ça, forçant un État à abandonner toute sa richesse à perpétuité à une grande puissance en Europe. Il me semble que cette guerre n'était pas seulement dirigée contre la Russie ; elle est aussi dirigée contre l'Europe, du moins du côté américain. Comment le voyez-vous ?

## **#M3**

C'est absolument correct. Les responsables en Europe sont des élites transatlantiques corrompues. Ils ont fait carrière en servant les États-Unis plus que leurs propres pays, et ils ont été promus par le gouvernement des États-Unis. Par exemple, Annalena Baerbock a dû se présenter à Washington dans un groupe de réflexion, et ils ont dû fournir leur position politique, expliquer leur position politique. Ensuite, elle a été renvoyée pour devenir ministre des Affaires étrangères en Allemagne. Ainsi, toutes les élites politiques en Europe font partie d'une élite politique mondiale, qui est loin de servir leurs propres pays.

## **#M2**

Est-ce le résultat de la manière dont l'Europe, essentiellement l'Union européenne, s'est développée, vous savez, et de la manière dont les pays européens ont commencé à développer ces organisations supranationales comme l'UE et des organisations internationales comme l'OTAN, où soudainement des postes deviennent disponibles, où les individus peuvent être plus puissants ou plus importants, et où les élites peuvent être plus importantes à l'intérieur des institutions qu'à l'intérieur de leurs propres pays ? Tout comme il serait impossible pour un ancien premier ministre estonien de jouer soudainement un rôle majeur dans les affaires européennes si ce n'était pas pour l'UE. Et ces institutions, cependant, sont toutes liées aux États-Unis et contrôlées, bien sûr, en fin de compte avec le pouvoir résidant à Washington.

## #M3

Oui, je le pense. C'est un niveau. Et l'autre niveau est le soft power américain. Beaucoup d'élites allemandes et européennes ont été formées dans des organisations et fondations transatlantiques, comme le German Marshall Fund, les Young Global Leaders, ou les fondations du milliardaire Soros, telles que la Renaissance Foundation. Et il y a des centaines de fondations de ce genre. Ils n'ont pas été forcés. Ils reçoivent des offres. Ils reçoivent des invitations transatlantiques à des réunions scientifiques, des voyages de recherche, et tout cela. Ils ont été promus à des postes dans l'Atlantik-Brücke.

Et ces organisations sont alignées avec les intérêts de l'État, les think tanks et les organisations non gouvernementales qui sont financées indirectement par le gouvernement. Cela forme un immense appareil idéologique à tous les niveaux, pas seulement au niveau de l'UE ou de l'État. Sous le niveau de l'État, il y a beaucoup d'organisations non gouvernementales. Et ces organisations non gouvernementales qui sont payées par les États offrent des emplois aux jeunes universitaires. Et c'est tout le secret. C'est ouvert à vos yeux. Vous devez juste le voir.

## #M2

C'est du colonialisme idéologique qui perdure depuis 40, 50 ans, vous savez, ces générations, n'est-ce pas ? Et il suffit de distribuer l'argent, mais en s'assurant qu'ils restent idéologiquement alignés. Et si des personnes s'écartent, comme Ulrike Guérot et ainsi de suite, elles ne seront bien sûr jamais revues au sein de ces structures, n'est-ce pas ?

## #M3

Oui, mon ami, Ulrike faisait partie de cet appareil idéologique. Mais un jour, elle a commencé à douter. Et du jour au lendemain, elle est devenue une marginale. Elle n'avait plus d'amis.

## #M2

Et elle était sur tous ces talk-shows en Allemagne, n'est-ce pas ? Les plus grands, les plus importants. Et maintenant, ces temps sont révolus parce qu'elle n'est plus alignée. Idéologiquement, donc, on vous laisse tomber comme une patate chaude.

## #M3

Et c'est un point intéressant car les médias de propagande, les médias traditionnels, s'alignent complètement avec la propagande de l'OTAN et les récits de l'appareil de sécurité. C'est ce que montre la science des médias, et vous pouvez le voir partout. Ulrike est juste un très bon exemple. Le point crucial, de mon point de vue, a été la Seconde Guerre d'Irak en 2003, lorsque le chancelier de l'époque, Gerhard Schröder, le président français Chirac et le président russe Poutine ont refusé

de s'aligner avec les États-Unis et d'attaquer l'Irak. Ensuite, Washington a parlé de l'ancienne Europe et de la nouvelle Europe. C'était un signal d'alarme pour les élites américaines. Ils voulaient rééduquer les élites européennes. Cela ne devrait plus se reproduire.

## **#M2**

C'était la partie principale. Je veux dire, tout cela fonctionne ensemble. Cela signifie simplement qu'il n'y a pas de remède facile, car ce colonialisme idéologique est, bien sûr, maintenant profondément ancré dans les os de l'Europe. Mais cela explique aussi pourquoi l'Europe est maintenant si ébranlée, pourquoi toutes ces personnes ne comprennent pas ce qui leur est arrivé. Mais peut-être, regardez, nous devrions nous concentrer un peu sur le Donbass parce que vous y avez passé beaucoup de temps, n'est-ce pas ? Et vous y êtes allé de nombreuses fois. Et je veux vraiment en savoir plus sur vos expériences, comment le Donbass vivait avant, comment le Donbass se porte maintenant. Et quand y étiez-vous pour la dernière fois ?

## **#M3**

Eh bien, la dernière fois que j'y étais, c'était l'année dernière en octobre 2023. Et en ce moment, j'écris un livre à ce sujet. J'ai été plusieurs fois dans le Donbass et plusieurs fois en Ukraine. Je suis allé en Russie d'innombrables fois depuis 1998. Mon livre, "Les deux côtés d'un front", est basé sur deux de ces voyages. Eh bien, c'est une longue histoire. Je travaille pour les diffuseurs publics de l'Allemagne du Nord depuis 1997. Il y avait un magazine pour les événements autour de la mer Baltique, le soi-disant Baltic Report. Pour ce programme, le rédacteur en chef m'a envoyé en Russie, entre autres endroits, la Baltique et la Scandinavie. C'était en fait un programme touristique, mais j'ai réalisé des films sur les néo-nazis russes, les transports illégaux de pétrole, le commerce illégal de passeports de l'UE, le naufrage du Kursk, et tout ça.

Et cela m'a donné un contexte avec des collègues russes et de nombreuses personnes en Russie et en Ukraine. J'ai donc appris à faire des recherches en Russie et à trouver mes propres sources. Cela a rendu mon travail dans le Donbass possible. C'est pourquoi je savais aussi que la façon dont les médias occidentaux dépeignent la guerre en Ukraine est essentiellement de la propagande de l'OTAN. Nous devons garder à l'esprit que cette guerre se déroule sur trois niveaux. Le premier niveau est le conflit militaire sur le terrain. Le second est la guerre économique contre la Russie. Le troisième point est la guerre de propagande. Les médias ne sont pas neutres dans cette guerre de propagande mais sont une partie prenante de la guerre. C'est un point important. Mes principales impressions sont complètement différentes de ce que les médias fournissent en termes de désinformation, je dois dire. Ils n'informent pas correctement.

## **#M2**

Mais ils ont fait un très bon travail avec leur propagande. Parce que, vous savez, la propagande soviétique à l'époque soviétique était facile à identifier pour les citoyens soviétiques, du moins

d'après ce que je sais des lectures sur cette époque, et aussi des blagues qui circulaient, etc. Mais la propagande occidentale est presque... Il n'y a pas beaucoup de gens qui l'identifient. Je veux dire, quiconque regarde ce programme... Quiconque regarde certains des autres programmes le fait. Mais je dirais que probablement environ 70% à 80% en Europe croient que le cadre général de ce que vous obtenez sur ARD, ZDF, toutes les chaînes de diffusion allemandes, est plus ou moins exact avec quelques problèmes. Ils ne comprennent pas à quel point la désinformation est allée loin ou à quel point le contrôle du récit a été profond. Comment le Donbass, par exemple—pouvez-vous nous donner quelques exemples de la façon dont le Donbass a été dépeint en Occident par rapport à la réalité là-bas ?

## **#M3**

Oui, 80 % de la population allemande veut croire. C'est le point. Et cela est loin de la réalité. Je peux expliquer cela en détail. Les médias de propagande omettent la préhistoire de la guerre et les raisons réelles de la guerre en ignorant le coup d'État du Maidan et la responsabilité de l'OTAN et des États-Unis. Ils ne prennent pas en compte la situation sociale de la population en Ukraine. Ils déforment la situation militaire et se comportent de manière immorale car leur bellicisme est responsable de centaines de milliers de morts. Ils méjugent l'humeur de la population en Ukraine et dans le Donbass. Ils dissimulent le génocide culturel, les représailles contre l'Église orthodoxe, les autodafés, la destruction des monuments des poètes russes, et le culte prononcé de Bandera et du fascisme.

Ils ne fournissent pas d'informations sur l'effet boomerang des sanctions et la guerre économique contre la Russie, que l'Occident risque de perdre. Ils ne fournissent pas d'informations sur les intérêts géopolitiques des États-Unis, qui divisent la région européenne, la région eurasienne, depuis plus de cent ans et veulent empêcher une coopération étroite entre la Russie et l'Allemagne. En particulier, la tentative des néoconservateurs américains et de l'administration Biden de préserver l'ordre mondial unipolaire avec les États-Unis comme hégémon et donc d'affaiblir la Russie par une guerre en Ukraine pour ensuite se tourner vers la Chine comme principal adversaire. Ils ont minimisé le danger de conflit nucléaire. Ils partagent l'aveuglement apocalyptique de nos politiciens.

Les médias grand public dans tous les pays de l'OTAN s'alignent sur la propagande de l'OTAN comme des limailles de métal avec un aimant. Ils partagent la perspective néocoloniale de l'État sécuritaire et diffusent une propagande belliciste anti-russe et raciste. Toutes les recherches médiatiques le montrent. Ils n'informent pas. Ils désinforment. Ils désinforment. Travail vraiment médiocre. Et mes expériences sur le terrain sont complètement différentes. Eh bien, pour moi, ce n'était pas la première fois que j'étais dans une zone de guerre. Depuis '99, j'étais dans les Balkans, au Kosovo, et j'ai travaillé en Afghanistan. Et j'ai appris à gérer le danger. Par exemple, dans une région où il y a un risque de mines, il ne faut jamais uriner dans le fossé. Il faut aller derrière la voiture. Parce que dans le fossé, il peut y avoir des mines. Mais cette guerre est bien plus dure que tout ce que j'ai vu auparavant.

Les drones, l'artillerie contrôlée par ordinateur et l'intelligence artificielle ont totalement changé la guerre. Le temps de survie moyen d'un fantassin en première ligne, selon les soldats, n'était que de quatre heures à Bakhmut. Seulement quatre heures. Jésus. J'ai vu Marioupol en septembre 2022. La ville était détruite à, j'estime, 80%. Beaucoup de gens vivaient dans des sous-sols. Néanmoins, la Russie ne mène pas une guerre contre la population civile. Les chiffres le montrent. Personne n'est vivant à partir du décompte des corps. Mais les Nations Unies ont enregistré environ 20 000 victimes civiles jusqu'à présent. Je pense qu'il y en a beaucoup plus. Beaucoup ne sont pas encore identifiés. Mais c'est le plus faible nombre de victimes civiles par rapport à toutes les grandes guerres depuis 1914. Quoi que la Russie veuille accomplir avec cette guerre, elle n'a pas l'intention d'anéantir la population ukrainienne.

## **#M2**

Il suffit de comparer le nombre de morts civils que vous venez de donner en Ukraine et en Russie également, et dans la région de Kursk, et de le comparer aux morts à Gaza. Je veux dire, cela me semble aussi évidemment génocidaire que possible. Et ce qui est fou, c'est que les Européens continuent de dire : "Oh non, il n'y a pas de génocide à Gaza", et l'affaire de la CIJ par l'Afrique du Sud contre Israël est ridicule, disent-ils. Et d'un autre côté, ils soutiennent une affaire de génocide à la CIJ par l'Ukraine contre la Russie. C'est, oui, c'est un autre niveau de tentative de faire de la réalité ce que vous voulez qu'elle soit. Mais je suis d'accord avec vous. Je veux dire, la Russie combat avant tout l'armée de l'Ukraine, les forces armées, ces différents groupes qui ont été intégrés.

## **#M3**

Les chiffres le montrent. Et c'est vraiment une opération militaire spéciale contre le gouvernement ukrainien et contre l'OTAN sur le sol ukrainien. C'est le point. Et je dois dire que, bien que des chars allemands roulent à nouveau dans le Donbass aujourd'hui, je n'ai pas ressenti d'hostilité envers les Allemands. Bien au contraire. Les gens font des distinctions claires entre les peuples et leurs gouvernements, selon la devise, les gouvernements vont et viennent, les gens restent. Mais aux points de contrôle dans la zone de guerre, c'est complètement différent. J'ai été contrôlé plusieurs fois sous la menace d'une arme et arrêté plusieurs fois. J'ai été détenu. Mon passeport allemand m'identifie aux soldats comme membre d'un État ennemi. Ensuite, j'ai été filtré, soi-disant filtré. Cela signifie que j'ai été détenu et interrogé pendant de nombreuses heures.

## **#M2**

Par des Russes en Russie.

## **#M3**

Oui, absolument. Par les Russes, par les troupes russes. Et, eh bien, devant les armes. Et jusqu'à présent, tout s'est bien passé. Mais dans une zone de guerre où des milliers de personnes sont mortes, une vie humaine ne vaut plus grand-chose. Puis j'ai dû réaliser que la majorité des gens dans le Donbass ne se sentent pas occupés par l'armée russe, mais libérés. Certains des soldats ont été accueillis à bras ouverts. C'est difficile à imaginer en Occident et cela contredit la propagande de l'OTAN, mais c'est explicable. À Donetsk et Louhansk, la population a été bombardée par l'armée ukrainienne depuis avril 2014. J'ai vécu cela de nombreuses fois.

Après plus de 10 ans de bombardements par l'artillerie ukrainienne, il n'est pas surprenant que les gens voient leur avenir du côté russe. Les salaires sont trois fois plus élevés en Russie. Il y a un niveau de vie plus élevé. Dans des villes comme Marioupol ou Zaporijia, des unités fascistes telles que le Bataillon Azov harcèlent, battent, menacent et arrêtent la population civile depuis 2014. Des témoins oculaires me l'ont dit à plusieurs reprises. Parce que la population civile a été soumise à des représailles, elle a accueilli l'armée russe comme des libérateurs. C'est facile à expliquer.

## **#M2**

Puis-je vous poser une question à ce sujet ? Parce que le Donbass est, bien sûr, l'un des éléments essentiels de cette horrible guerre, ou l'une des choses qui ont maintenu la spirale de l'escalade. Mais quelque chose que nos médias oublient toujours et ne mentionnent jamais, c'est que pendant huit ans, entre 2014, lorsque Donetsk et Louhansk, ces deux régions ou oblasts, ont d'abord dit : "Nous voulons être indépendants", jusqu'en 2022, jusqu'à environ trois ou quatre jours avant l'opération militaire spéciale, toute la stratégie de la Russie était de les maintenir là-bas.

La Russie n'a pas reconnu les déclarations d'indépendance de ces régions. Ils ont dit, en gros, non, l'objectif final, comme indiqué dans les accords de Minsk, est de vous garder à l'intérieur de l'Ukraine, de fédéraliser l'Ukraine, et de s'assurer que l'Ukraine sans la Crimée reste telle qu'elle est. C'était toute la stratégie, qui est une stratégie intelligente de la part de la Russie. Et vous avez visité l'endroit avant cela, avant 2022, puis après. Pouvez-vous me dire si quelque chose a changé sur le terrain concernant la façon dont les gens pensaient à leur avenir et à eux-mêmes, vous savez, en tant que personnes de Louhansk, personnes de Donetsk, et ce qu'ils visaient ?

## **#M3**

Donc je pense que rien n'a changé. Le résultat des bombardements ukrainiens par l'armée ukrainienne pendant des années, plus de huit ans au total, a rapproché les habitants du Donbass du côté russe. L'opinion générale que j'ai entendue est que le Kremlin est arrivé trop tard ; ils devaient nous aider en 2014 et non en 2022. Nous avons attendu trop longtemps. Poutine est arrivé trop tard. C'était une erreur.

## **#M2**

C'est ce que vous entendez à propos du sentiment dans le Donbass.

### **#M3**

Bien des fois, oui, bien des fois. Parce que les gens disent que nous voyons nos enfants mourir, et la seule aide possible peut venir de la Russie. Le niveau de vie en Russie est bien plus élevé qu'en Ukraine, et il n'y a pas de différence de langue. Beaucoup de gens en Russie ont des parents dans le Donbass parce que c'était une région industrielle importante dans l'Union soviétique. Beaucoup de gens dans le Donbass ont des parents en Russie, à Saint-Pétersbourg, à Kazan, à Moscou, à Rostov-sur-le-Don. Donc, les relations sont très proches, et ils se connaissent; ils savent comment ils vivent de chaque côté de la frontière. Vous devez comprendre que toutes les régions à l'est du Dniepr ont rejoint la République soviétique ukrainienne en 1922 parce que le gouvernement central des bolcheviks à Moscou voulait créer une zone unique d'administration pour rendre le Dniepr navigable et pour construire une grande centrale hydroélectrique près de Zaporijia, qui a fonctionné à partir de 1932. Et c'était le contexte. Donc, c'étaient des Russes, pas des Ukrainiens.

### **#M2**

Mais avant 2022, leur avez-vous déjà demandé s'ils se sentaient ukrainiens ou russes, ou s'ils se sentaient les deux ? Et cela a-t-il également changé à travers la guerre ? Je suppose que cela a dû changer.

### **#M3**

Non, cela a changé bien avant la guerre. Après le coup de Maïdan, cela a changé progressivement au cours des années 2014, 2015 et 2016. Une femme m'a dit : "Nous étions aussi des Ukrainiens. Pourquoi ne nous ont-ils pas tiré dessus ? Pourquoi nous tirer dessus ?"

### **#M3**

Pourquoi ont-ils tiré sur nous et nos enfants ? Maintenant, j'espère la paix avec la Russie, en s'alignant avec la Russie. C'est le but.

### **#M2**

Oui, si vous utilisez autant de violence contre la population locale, vous ne pouvez pas espérer gagner leurs cœurs. Exactement. Malheureusement, la même chose est vraie dans l'autre sens. Je veux dire, il n'y a aucun moyen pour la Russie d'espérer que les Galiciens et les Ukrainiens de l'Ouest les aimeront un jour parce que, eh bien... Oui.

### **#M3**

Et la Russie ne veut pas conquérir l'ouest de l'Ukraine. Ils ne veulent pas cela. De mon point de vue, l'Ukraine sera divisée en deux, probablement trois parties. Les régions à l'est du Dniepr seront un territoire russe, et le reste sera un pays neutre. Il est possible que la Pologne occupe la Galicie parce que la Galicie appartenait à la Pologne entre les deux guerres mondiales, de 1919 à 1939.

## **#M2**

Bien que ce que nous entendons récemment de la Pologne soit qu'ils sont plutôt préoccupés par le nombre d'Ukrainiens à l'intérieur de leurs frontières actuelles. Il semble donc que le gouvernement actuel ne soit pas enclin à intégrer encore plus d'Ukrainiens dans leur vision nationaliste de ce que la Pologne devrait être.

## **#M3**

C'est exact, mais il existe de fortes relations entre la Pologne et l'Ukraine occidentale, de nombreuses amitiés, mais aussi des hostilités historiques car les fascistes ukrainiens ont tué jusqu'à 100 000 Polonais dans les années 43 et 44.

## **#M3**

Un moyen très crucial, donc il y a des sentiments mitigés en Pologne. J'ai entendu des gens en Pologne dire : "Nous aidons les Ukrainiens. Oui, ils nous ont aidés aussi ; ils nous ont aidés à mourir."

## **#M2**

Personne ne doit sous-estimer le niveau d'animosité au sein du continent européen entre les différents pays. Ce qui m'amène à cette question : l'Union européenne, malgré tous ses défauts et toutes ses erreurs, a accompli un miracle en rapprochant la France et l'Allemagne, deux États qui, historiquement, aimaient s'entretuer. L'Union européenne a également résolu pas mal de problèmes. N'oublions pas cela. Elle a essentiellement contribué à résoudre le conflit nord-irlandais et quelques autres conflits. En européenisant les États, les conflits ont disparu. Maintenant, dans ce cas, elle a fait exactement le contraire. Elle a empiré la situation. Pouvez-vous vous expliquer pourquoi l'Union européenne non seulement a échoué si lamentablement, mais a en fait fait le contraire d'un projet de paix ?

## **#M3**

C'est un point intéressant.

## **#M3**

Je pense que l'Union européenne aborde ce conflit, cette guerre, de manière incorrecte. Ils veulent prolonger la guerre et entraîner leur propre population encore plus profondément dans cette guerre en Ukraine. Et je pense que nous sommes gouvernés par des joueurs qui acceptent sciemment le risque d'une guerre nucléaire en Europe. Et, eh bien, il faut garder à l'esprit que la Russie est la plus grande puissance nucléaire du monde. Et si Moscou cède sous la pression, la Russie utilisera la bombe atomique. Comme le rapporte le New York Times, le général Surovikin, l'ancien commandant russe dans l'oblast de Kherson, envisageait déjà cela en 2023. Nous avons déjà évité de justesse une guerre nucléaire, un enfer nucléaire, à plusieurs reprises dans cette guerre en Ukraine. La raison de ce bellicisme parmi les élites politiques de l'Union européenne, c'était votre question, est qu'ils veulent détourner l'attention de leurs propres échecs.

Ils ont ruiné leurs propres pays, économiquement et politiquement, à travers la guerre et les sanctions. Ils se sont manœuvrés dans une impasse. Cela s'applique particulièrement à l'Allemagne. Par conséquent, la propagande vise à déplacer le focus de l'agression. C'est le point principal. La colère du peuple face aux griefs dans leurs propres pays est détournée vers un ennemi extérieur, la Russie. C'est ainsi que les élites politiques occidentales veulent gagner du temps pour continuer à gouverner. C'est le point. L'Union européenne a complètement échoué en tant que projet de paix, comme vous l'avez mentionné, et a dégénéré en une machine de guerre. Des décisions sont prises au Parlement européen que la Russie ne peut comprendre que comme une déclaration de guerre.

Cela pourrait en fait mener à une catastrophe nucléaire. Nous sommes maintenant arrivés à une kakistocratie, le règne des pires. Ils abolissent progressivement la démocratie pour sécuriser le règne des cartels traditionnels des partis. Quant au Donbass, il ne reviendra pas à l'Ukraine. La Russie a gagné la guerre et veut maintenant que ses exigences soient satisfaites. L'Ukraine est en train d'être divisée, je l'ai expliqué. Plus la guerre dure, moins il restera de l'Ukraine, et plus de personnes seront tuées. Le cynisme des politiciens européens en est également responsable. L'Union européenne aurait pu et dû empêcher cette guerre, mais ni Berlin ni l'UE n'ont initié une seule initiative de paix. Cela signifie qu'en plus de la défaite militaire et du déclin économique, il y a aussi une faillite morale complète du côté de nos politiciens.

## **#M2**

N'est-ce pas encore pire ? Ces gens n'arrêtaient pas de dire, nous voulons la paix. Nous apporterons la paix par les armes. Les armes sont le chemin vers la paix. Et ils ne comprennent pas. Ils n'ont pas la capacité mentale de comprendre que ce qu'ils font aggrave la guerre. Au lieu d'utiliser des moyens pacifiques pour atteindre la paix, ils veulent utiliser des moyens de guerre pour atteindre la paix. Et comment traiter avec des gens qui sont si... ignorants ? Parce que c'est aussi un problème pour les stratèges militaires, car si vous supposez que l'autre camp est rationnel, alors vous pouvez essayer de vous mettre à leur place. Mais si vous devez comprendre que ces gens sont des idiots complets, alors comment gérer cela ?

### **#M3**

En 2022, j'ai rencontré des représentants du Kremlin pour une discussion secrète à Moscou, et ils m'ont posé cette question. Ils ont demandé comment gérer les politiciens fous qui ont perdu le contact avec la réalité, qui n'ont aucune idée de ce qui se passe réellement sur le terrain. Et j'ai répondu, vous ne pouvez pas traiter avec ce genre de personnes, avec ce type de personnes. C'est impossible. Ils doivent être écartés du métier. Nous avons besoin d'une nouvelle élite. Et c'est un projet pour 20, 25, 30 ans. Et si vous regardez les élites académiques en Europe dans son ensemble, surtout en Allemagne, dans les universités, dans les écoles, dans les églises, dans la sphère politique, dans les médias, ils pensent tous de la même manière. Donc, l'élite académique complète en Europe occidentale est devenue folle. C'est le point. Eh bien, en un tel moment, je me souviens d'une phrase de William Shakespeare : "C'est la peste de notre temps que les fous mènent les aveugles." Et c'est la situation politique. Et c'est très dangereux.

### **#M2**

C'est extrêmement dangereux. Mais nous ne les sortirons pas. Je veux dire, vous pouvez voir en ce moment comment cette kakistocratie, comment ces gens essaient de s'assurer que toute opposition potentielle de l'intérieur est éliminée, n'est-ce pas ? En Roumanie, récemment en France, j'ai eu une conversation avec un journaliste polonais qui m'a dit qu'en Pologne aussi, vous savez, l'opposition est essentiellement réprimée également par des mesures traditionnelles. Et si cela continue, alors il n'y a pas beaucoup d'espoir pour l'Europe parce qu'elle se ruinera, évidemment, mais elle le fera tout en se remilitarisant, ce qui est encore plus dangereux, n'est-ce pas ?

### **#M3**

C'est absolument le cas. L'Europe se ruine, et cela finira mal car nous devenons l'arrière-cour des États-Unis et de la Fédération de Russie également. Nous prenons du retard dans le développement international. Nous assistons à un grand déplacement du pouvoir économique vers l'Asie du Sud-Est, un déplacement du pouvoir économique, et nous perdons notre position. Les gens ne voient pas cela. Ils ont perdu le contact avec la réalité en Europe occidentale.

### **#M2**

Si vous aviez 28 ans, mais que vous saviez ce que vous savez aujourd'hui, je veux dire, avec toutes les expériences, resteriez-vous en Allemagne pour essayer d'y gagner votre vie, ou partiriez-vous réellement ?

### **#M3**

Non, je quitterais le pays. J'irais probablement en Suisse, à Singapour ou à Hong Kong, ou peut-être en Fédération de Russie, à Saint-Pétersbourg. Je ne resterais pas en Europe car je vois le déclin en

Europe—économiquement, politiquement, et en termes de libertés. Nous perdons le terrain de la démocratie. Aujourd'hui, nous vivons en Allemagne dans une sorte de démocratie de façade, rien d'autre.

## **#M2**

Pensez-vous qu'il existe des mécanismes pour réparer cela ? Je veux dire, en théorie, les démocraties devraient être capables de le faire, une fois qu'elles prennent vraiment la mauvaise direction, vous savez, la population commence à comprendre qu'elle souffre, et elle élit alors des partis d'opposition au pouvoir, et donc vous pouvez commencer à corriger le cap. Je veux dire, l'Allemagne a un grand parti d'opposition, qui est l'AfD, n'est-ce pas ? Et ils avaient au Parlement à gauche Mme Wagenknecht, mais ils n'ont pas réussi à entrer à nouveau. Mais il y a de l'opposition. Cette opposition va-t-elle grandir ?

## **#M3**

Je pense que cette opposition va croître, et il y a deux possibilités. En Allemagne, nous avons deux partis qui sont orientés vers la paix avec la Russie : l'AfD et le BSV, le parti de Sarah Wagenknecht. De mon point de vue, ces partis devraient coopérer étroitement pour parvenir à la paix avec la Russie. S'ils ne le font pas, l'AfD se transformera en un groupe politique de droite transatlantique, exerçant une pression sur les gens en Allemagne en obtenant une position gouvernementale pour réduire les dépenses de sécurité sociale, etc. Ce serait la mauvaise voie, de mon point de vue. D'autre part, les gens doivent manifester pour la paix. Ils doivent exprimer leur intérêt pour la paix dans la rue. Mais en Allemagne, les gens ne le font pas. Eh bien, responsable de la catastrophe n'est pas seulement celui qui la cause, mais aussi celui qui ne veut rien faire contre ce processus.

## **#M2**

Puis-je vous demander, et c'est aussi assez difficile, mais quelque chose qui m'occupe beaucoup mentalement en ce moment est cette question de la reddition ou de la capitulation. Je crois très fermement que l'une des choses qui a sauvé le Japon de subir le même sort que la Corée est que le Japon a pu se rendre. Il a pu faire ce qui était impensable seulement quelques mois auparavant. L'Allemagne, bien sûr, n'a pas capitulé, et les Russes sont allés jusqu'au bunker, n'est-ce pas ? Ils ont pris Berlin, et cela a détruit le pays et l'a divisé en quatre puis en deux parties pendant 40 ans.

C'était horrible, horrible. Mais après cette expérience en Allemagne, vous avez été forcé de vous rendre, et vous avez été forcé de faire demi-tour à 180 degrés et d'accepter que, non, le régime nazi était un régime maléfique et qu'il a fait les choses les plus horribles. Et aujourd'hui, l'Allemagne accepte cela, n'est-ce pas ? Chaque Allemand accepte que jamais, au grand jamais, ils ne voudraient cela. Mais il est impensable que, de nouveau, la reddition puisse être le chemin vers la paix. Pouvez-vous vous expliquer pourquoi c'est ainsi, que la reddition n'est pas un concept en Europe en ce moment pour parvenir à la paix ?

## #M3

Eh bien, je suis d'accord avec le professeur Glenn Diesen de l'Université du Sud-Est de la Norvège. Il a dit que la seule façon d'apporter la paix en Ukraine est que l'Occident, l'OTAN, les États-Unis et Bruxelles acceptent les demandes russes. Capituler. Parce que la Russie exige la capitulation. Exactement. Parce que les Russes continueront à se battre jusqu'à ce que l'Ukraine confirme que ce pays reste neutre. C'est le point principal. Et les élites occidentales n'acceptent pas cela parce que leurs propres carrières sont très proches des va-t-en-guerre aux États-Unis, en particulier au sein du Parti démocrate. Ils ne suivent pas Donald Trump. Ils veulent se cacher et survivre dans le sous-sol jusqu'à ce que Trump soit parti. Et ils espèrent que la guerre durera jusqu'à ce que Trump soit parti. Et ils ne détruiront pas chaque solution de paix. C'est, d'une part, un problème psychologique. Ils sont, d'une manière narcissique, dysfonctionnels. C'est une pensée dysfonctionnelle. Ils ont perdu le sens de la réalité et vivent dans une bulle d'idéologie transatlantique.

## #M2

Donald Trump utilise actuellement un marteau-pilon pour détruire cette bulle. Je veux dire, ça va faire mal. Ça va faire très mal. Je veux dire, psychologiquement, pour ces gens. Oui. Eh bien, nous n'avons pas autant parlé du Donbass que je le souhaitais, mais c'était très intéressant, la façon dont nous avons connecté ou vous avez connecté ces différents niveaux. Patrik, veux-tu ajouter quelque chose de plus ?

## #M3

Je peux en dire un peu plus sur le Donbass et, eh bien, comment le Donbass se porte aujourd'hui. Et comment sont les structures politiques aujourd'hui ? J'ai appris sur le terrain que, en ce qui concerne les structures politiques, la constitution russe s'applique désormais. Selon celle-ci, les gouverneurs provinciaux du Donbass sont nommés par le président lui-même et lui sont directement responsables. Cela se voit également sur le terrain, par exemple, avec le chef du gouvernement de la République populaire de Donetsk, Denis Pushilin. Autant que je sache, il suit la ligne générale du Kremlin, rien d'autre. Entre-temps, d'autres régions russes ont pris en charge des parrainages. Elles ont pris en charge des parrainages pour les quatre oblasts, qui ont été incorporés dans la Fédération de Russie.

Et cela signifie que les régions russes fournissent activement une assistance à la reconstruction—militairement, politiquement et économiquement. On m'a également dit que le président Poutine supervise en partie la reconstruction lui-même. Il était aussi à Marioupol et a été informé de l'avancement de la construction de nouveaux quartiers, de nouvelles maisons et de nouveaux lotissements. Il envoie également des représentants pour surveiller, par exemple, les prix des denrées alimentaires. Il est important de noter que les quatre districts sont encore des zones de guerre. La loi martiale s'applique donc, et les commandants militaires sont en fin de compte

responsables. Cela se reflète également, par exemple, dans le couvre-feu. À 22 heures, vous n'êtes plus autorisé à être dans les rues sans un permis spécial. Contrairement à la Russie, les jeunes hommes sont encore enrôlés dans l'armée.

Et mon impression générale est que le Donbass est dirigé depuis Moscou, mais que le gouvernement central a le soutien des responsables régionaux et de la population locale. Cependant, c'est une exception. Entre 2014 et 2022, la CIA et le service secret ukrainien SBU ont tenté de mettre en place une sorte d'organisation de type stay-behind dans la région de Melitopol. Il s'agit d'une armée secrète souterraine qui était censée déclencher une guerre de guérilla en cas d'attaque russe. La ville de Melitopol est stratégiquement située entre la Russie et la Crimée, à mi-chemin entre le Dniepr et la mer d'Azov. Et cette organisation stay-behind possède des dépôts d'armes et d'explosifs secrets et continue de mener des attaques dans la région de Melitopol.

J'ai parlé à un homme qui, en tant que gestionnaire administratif civil, a été la cible d'une attaque. Il a perdu une jambe lorsqu'une voiture piégée a explosé. Et je pense que c'est intéressant. Mais je dois ajouter que, lorsque j'étais dans le Donbass à l'automne 2022, certaines villes et villages étaient complètement détruits. Marioupol, par exemple, a été détruite, j'estime, à 80 %. De longues files d'attente partout pour la distribution de nourriture, des enfants errants, des sans-abri, des maisons fermées, des façades brûlées, et tout cela. Entre-temps, l'infrastructure est en cours de reconstruction, les immeubles d'habitation sont en cours de rénovation. De nouvelles fenêtres ont été installées partout dans les écoles, ou de nouvelles écoles ont été construites.

La reconstruction crée de nouveaux emplois dans le Donbass. En conséquence, de nombreuses personnes qui ont fui la guerre reviennent. Le Donbass est désormais une région d'immigration. Il est important de noter que la Russie a accueilli le plus de réfugiés en provenance d'Ukraine. L'ONU parle de 2,8 millions, mais les autorités russes rapportent jusqu'à 5 millions de réfugiés. Il est difficile de déterminer le nombre exact car de nombreuses personnes ont été hébergées chez des proches ou ont maintenant pris la citoyenneté russe. Les pensions ont maintenant été augmentées au niveau russe. Je vous ai dit que cela signifie que les retraités ont trois fois plus d'argent dans leurs poches qu'auparavant. Cela renforce le pouvoir d'achat et la loyauté envers la direction également.

Et beaucoup de gens sont complètement traumatisés par la guerre. J'ai parlé à des enseignants à Marioupol qui enseignent à ce genre d'enfants. Ils me disent que lorsque la cloche sonne à la récréation, certains enfants se cachent sous la table parce qu'ils pensent que c'est une alerte à la bombe. Et même si les pourparlers bilatéraux entre Washington et Moscou ont suscité l'optimisme quant à la possibilité de mettre fin à la guerre, la guerre dans l'esprit de ces enfants ne finira jamais. C'est le point. Je n'ai pas vu de différence dans la façon dont les personnes russophones et les personnes ukrainophones sont traitées. En particulier, la ville de Melitopol a été remise à l'armée russe sans combat.

**#M3**

C'est pourquoi il n'y a pas de destruction dans la ville. J'étais dans un restaurant arménien là-bas, et les propriétaires—la famille—ne sont pas politiquement inclinés vers la Russie mais vers l'Ukraine. Ils n'ont pas de désavantages reconnaissables. Ils peuvent continuer à gérer leur entreprise. Il n'y a rien.

## **#M2**

Vous n'avez pas constaté de désavantage systématique pour la population ukrainophone dans le Donbass désormais contrôlé par la Russie ?

## **#M3**

Non, parce que c'est normal en Russie. C'est un pays multiethnique. Partout en Russie, c'est la même chose : différentes ethnies, différents groupes de personnes vivent ensemble, et c'est un bon signe. Oui, c'est un bon signe. Même avant l'invasion russe, tout le monde dans le Donbass parlait russe avec un accent ukrainien. Le russe est maintenant la langue officielle là-bas. Les programmes scolaires se sont adaptés aux programmes russes, et les enseignants sont formés à la manière russe en conséquence. Certains utilisent la langue ukrainienne dans la vie quotidienne, mais je ne pourrais pas dire que cela les désavantage. Je n'ai jamais vu cela.

## **#M2**

C'est une chose très positive. Et, vous savez, je suis désolé, mais nous atteignons la marque d'une heure, donc nous devons nous arrêter à ce stade. Mais si les gens veulent vous suivre, également comme le public anglophone, publiez-vous en anglais ou principalement en allemand ? Ou y a-t-il un moyen de vous lire ?

## **#M3**

Oui, vous pouvez lire certains articles en ligne que j'ai écrits dans le magazine canadien, le magazine Post Hill. Pas beaucoup, mais quelques articles. Principalement, je publie en langue allemande.

## **#M2**

D'accord. Et je mettrai les liens vers vos publications en anglais et aussi en allemand dans la description. Allez tous lire Patrik. Il rapporte vraiment beaucoup et réfléchit beaucoup. Et je vous remercie beaucoup pour tous les éclairages d'aujourd'hui.

## **#M3**

Merci beaucoup. C'était un plaisir de parler avec vous.